



Zero Waste Europe a été créé pour donner aux gens les moyens de repenser leur rapport aux ressources naturelles. Dans un nombre grandissant de régions, des groupes locaux d'individus, entreprises et élus ont pris des mesures importantes pour éliminer les déchets et le gaspillage dans notre

ETUDE DE CAS #3



Novembre 2014

VRHNIKA PIONNIÈRE SLOVÈNE

Dans un pays sans objectif de collecte sélective jusqu'en 2001, l'exemple de la petite municipalité de Vrhnika nous montre comment une communauté peut s'approcher de l'objectif Zero Waste en très peu de temps.

Comment cette petite municipalité a-t-elle pu passer d'un modèle tout-décharge à un modèle presque tout-recyclage en seulement 20 ans ?

En l'absence de la tradition de recyclage dont se targuent de nombreux pays d'Europe de l'ouest, ce territoire de 18 000 habitants a très rapidement devancé, et de loin, ses voisins européens, atteignant 76,17% de tri et collecte séparée des déchets ménagers. Elle vise à atteindre les 82% dans 5 ans.

En dépit d'une politique nationale mettant l'accent sur l'incinération comme alternative à la mise en décharge, et une moyenne de collecte sélective de 42%, les mouvements s'opposant à la construction d'incinérateurs se sont amplifiés et le soutien à la solution Zero Waste est en progression constante. L'ONG Ecologistes Sans Frontières (Ecologists Without Borders) basée à Ljubljana coordonne les actions au niveau national et soutient la transition de Vrhnika vers le Zero Waste.

Comment cette petite municipalité a-t-elle pu passer d'un modèle tout-décharge à un modèle presque tout-recyclage en seulement 20 ans ?

Les précurseurs

En 1994, les décharges municipales de Vrhnika étaient sur le point d'atteindre la limite de leur capacité. Les coûts s'étaient envolés du fait de cette capacité limitée, et les autorités locales s'étaient donc mises à chercher des solutions, parfois complètement inédites pour eux. Deux employés de la société de gestion des déchets municipale KPV (Komunalno Podjetje Vrhnika) se sont ainsi efforcés de convaincre la ville que la solution passait par la collecte sélective, alors que personne ne l'envisageait alors en Slovénie et qu'il n'y avait même pas encore d'objectif national de collecte sélective.



Bien que cela ait été la solution la plus coûteuse à l'époque, avec le recul on peut dire aujourd'hui que la démarche Zero Waste a permis à la municipalité d'économiser beaucoup d'argent. Après 2004, les tarifs de mise en décharge ont très fortement augmenté, atteignant les 130 euros par tonne. Depuis 2006, les coûts de mise en décharge des déchets résiduels de la ville de Vrhnika ont été divisés par deux grâce à la mise en place de la collecte sélective.

Dès lors que la ville eut décidé de mettre en place le modèle de collecte sélective en 1994, la première étape fut de créer le cadre logistique et législatif pour cette nouvelle méthode de gestion des déchets. Initialement, les activités se sont concentrées sur la collecte sélective des déchets recyclables (verre, papier et carton, emballages plastique et métal), des déchets résiduels, déchets organiques, déchets dangereux, des encombrants et des déchets de construction et de démolition.

Les déchets urbains recyclables étaient collectés dans des "îlots écologiques" dans les rues, où les habitants pouvaient déposer leur verre, papier et carton et autres emballages. Les déchets résiduels et organiques étaient collectés en porte-à-porte. En 2002, KPV a lancé une campagne nommée KOKO pour encourager les habitants à déposer leurs déchets recyclables directement dans un centre de collecte. Les déchets y étaient pesés et chacun se voyait attribuer un nombre de points permettant de réduire sa facture mensuelle de collecte de déchets. Ce système de tarification incitative au poids était une grande nouveauté en Slovénie et permet encore aujourd'hui de collecter près de 30 tonnes de déchets par an, ce qui allège d'autant le circuit de collecte.

- **Population dans la municipalité de Vrhnika: 18.000**
- **De 201 kg / habitant de déchets résiduels en 2004, à 80 kg / habitant en 2013.**

Une production de déchets en baisse constante

Au cours des dernières années, le volume de déchets ménagers dangereux collectés a diminué d'une part parce que les habitants ont fini d'écouler leurs anciens stocks et d'autre part parce que le mécanisme de la Responsabilité étendue du producteur (REP) a été introduit sur certains flux de déchets comme les piles et les accumulateurs. Depuis 2000, les habitants peuvent également se débarrasser de leurs déchets dangereux lors de campagnes de collecte semestrielles. Des camions dédiés sillonnent la ville et s'arrêtent à des endroits stratégiques pour collecter les déchets dangereux préalablement triés. Globalement, le nombre d'habitants participant à ce programme a augmenté tandis que le poids collecté a diminué.

La quantité de déchets résiduels a également baissé au fil des années. Au départ, ces déchets étaient collectés en porte-à-porte une fois par semaine. Puis, grâce aux campagnes de sensibilisation,

KPV a baissé la fréquence de ses passages à deux fois par mois dès 2011 puis une fois par mois depuis 2013.

Par ailleurs, pour les déchets organiques, KPV a laissé le choix aux habitants entre la collecte en porte-à-porte dans des contenants dédiés et la distribution de kits de compostage domestique. Grâce à des campagnes en faveur de la collecte séparée (mettant en scène une mascotte sous forme de lombric !) le taux de collecte séparée a augmenté de manière significative. En 2011 KPV a lancé une campagne de promotion du compostage domestique, une activité qu'ils soutiennent de plus en plus pour réduire le volume de déchets à la source.

En ce qui concerne les encombrants, les habitants peuvent soit les déposer au centre de collecte KPV, soit demander à KPV leur enlèvement à domicile. Tous les encombrants sont démontés et les matériaux sont, pour la plupart, recyclés.

L'implication de toute la communauté

KPV a bâti son plan d'action autour d'une campagne de sensibilisation bien articulée, en commençant par les plus jeunes citoyens de Vrhnika : les écoliers. Pour KPV, c'était le point de départ de tout changement de comportement ou d'attitude de la part des citoyens. Ils ont fourni aux établissements scolaires des poubelles et leur ont accordé un tarif réduit pour leur effort de tri à la source. Au vu des économies que cela représente, aujourd'hui toutes les écoles et crèches de Vrhnika trient leurs déchets. KPV a organisé des événements thématiques sur les déchets pour les écoles (défilé de mode "récupe", visites guidées du centre de collecte...), et lancé des initiatives pour collecter certains types de déchets dans les établissements scolaires.



La société KPV organise par ailleurs des conférences adaptées à 5 différentes tranches d'âge, de la crèche à l'université. Ces conférences sont suivies par 1500 enfants et jeunes slovènes chaque année, un chiffre exceptionnel quand on sait que le pays ne compte que 2 millions d'habitants. En 2006, KPV a co-financé un cours pour les écoles primaires, qui incluait un volet destiné aux enseignants et un ensemble de supports éducatifs. Ce cours avait une approche pluri-disciplinaire couvrant tout un éventail de sujets liés à l'environnement, dont les déchets, ce qui a permis de mobiliser les compétences pédagogiques des enseignants afin qu'ils touchent les enfants et leurs parents.

Fort de ce succès, KPV a étendu son action aux entreprises. KPV a développé des offres spécifiques pour la gestion des déchets, y compris des missions de consulting sur la manière de réaliser des économies grâce au tri à la source. Les entreprises ont répondu favorablement, certaines ont même sollicité KPV sur la gestion de leurs flux de déchets et la mise en place du tri sélectif au sein de leur entreprise. KPV a remarqué une baisse significative de la quantité de papier, carton et plastique dans les déchets résiduels. Puis, KPV a élargi son périmètre au-delà des frontières de la collectivité, auprès des sociétés en norme ISO exigeant un tri sélectif des déchets.

KPV s'est aussi attachée à changer la perception du grand public, pour qui les déchets étaient sales,

malodorants et inutiles: en peignant leur flotte de camions avec des motifs à fleur, en lavant les poubelles régulièrement, en créant un espace accueillant à l'entrée de leur centre de tri, comprenant un parc avec des pelouses et des massifs de fleurs. Le site de l'ancienne décharge a été réhabilité. Le changement était tellement spectaculaire qu'une équipe de télévision venue faire un reportage sur le centre s'attendant à voir un site sale plein d'ordures a dû rentrer bredouille. Trouvant à la place un très agréable parc avec une mare aux canards, la perception de l'équipe de tournage a complètement changé ce jour-là.

La société de gestion des déchets utilise également des méthodes plus traditionnelles pour toucher le grand public, dans le but de montrer que les déchets sont une ressource. Les camions de collecte servent de support à des messages promotionnels courts, pour encourager la population à trier ses déchets. KPV édite un magazine sur le thème des déchets et organise régulièrement des conférences et des campagnes thématiques. L'information sur la collecte des déchets passe par tous les supports, de la radio où sont diffusés les messages, aux mailings dans les boîtes aux lettres envoyés avec les factures, en passant par les publications dans la presse locale, et l'affichage public. La communication est adaptée à différentes cibles démographiques et à leurs caractéristiques propres.

Les entreprises ont répondu positivement



Les campagnes de sensibilisation à Vrhnika ont été efficaces car elles ont encouragé les habitants à réfléchir et échanger sur les problématiques des déchets et sur les résultats obtenus dans la collectivité. Le climat positif généré par cette prise de conscience a permis à la municipalité d'obtenir ces si bons résultats et a aujourd'hui un effet démultiplicateur bien au-delà de la communauté, grâce au bouche-à-oreille favorable qui opère entre les habitants et leurs amis et collègues issus des autres régions.



Prévention des déchets

Vrhnika a aussi commencé à mettre en œuvre des mesures de prévention des déchets. En 2014, sur le site de son centre de collecte, KPV a ouvert DEPO, un espace dédié à réutilisation et à l'upcycling pour transformer les déchets en objets désirables, et redonner une vie à ceux qui étaient destinés à la décharge. Les objets sont réparés, modernisés, ou démontés pour être réutilisés pour fabriquer d'autres objets, et vendus au public à un prix attractif. Le centre connaît un succès exceptionnel, et un déménagement en centre ville est envisagé dans un futur proche.

En collaboration avec Ecologistes sans frontières, un projet pilote a démarré dans une crèche de Vrhnika pour introduire les couches lavables auprès des tout petits, afin d'éviter que les couches jetables ne soient envoyées à la décharge.

Et l'avenir?

L'ONG Ecologistes sans frontières de Ljubljana a rejoint le mouvement Zero Waste Europe en janvier 2014. En février, la municipalité de Vrhnika, championne slovène de la collecte sélective, a annoncé sa volonté de devenir la première commune Zero Waste en Slovénie. D'ici à 2021 Vrhnika prévoit d'atteindre les 300 kg de déchets par habitant, avec seulement 70 kg de déchets résiduels par habitant et un taux de collecte sélective de 82%, à l'instar de Capannori (Italie), la première ville européenne à s'être engagée dans le Zero Waste (Etude de Cas #1). Etant donné la progression rapide et la détermination dont fait preuve Vrhnika depuis le début, tout laisse présager qu'ils atteindront leur objectif.

Aimee Van Vliet

**Traduction: Vanessa Miremont,
Zero Waste France**

Sources

KPV - Komunalno Podjetje Vrhnika, Annual Reports, Zero Waste Plan until 2020 - <http://www.kpv.si/>
Društvo Ekologi brez meja / Ecologistas sin Fronteras - www.ebm.si
Zero Waste Slovenia - <http://ebm.si/zwl/>



Pour plus d'information:
www.zerowasteurope.eu
www.facebook.com/ZeroWasteEurope

Ou contact:
info@zerowasteurope.eu
Twitter @zerowasteurope